

Informations sur les AA.....

‘Aux employeurs’

Sachant que de nombreux individus et familles font face à de grandes difficultés en cas d'alcoolisme, et que ces difficultés débordent très souvent dans le milieu de travail et dans la communauté élargie, les Alcoolistes anonymes ont cherché, depuis les premiers jours, à améliorer et à augmenter leurs communications avec les professionnels qui font face à des buveurs problématiques dans leur travail.

Racy J., membre du personnel qui s'occupe de l'affectation Collaboration avec les milieux professionnels au Bureau des Services généraux des AA, dit : « Au BSG, nous parlons souvent avec des médecins, des juges, des avocats et autres au sujet de l'alcoolisme et du rétablissement. Dans ma fonction, mes appels les plus fréquents de professionnels proviennent de gens d'affaires – employeurs, personnel administratif ou professionnels en ressources humaines, qui disent ‘J'ai un employé qui a un problème d'alcool – qu'est-ce que je peux faire ?’ »

Dans certains rapports dans des milieux de travail, on rapporte que près de 8 pour cent des employés à temps plein sont de gros buveurs, alors le milieu de travail peut s'avérer un cadre important et efficace pour parler d'alcoolisme.

« Ce que j'essaie de communiquer dans de tels cas dit Racy, c'est que les Alcoolistes anonymes peuvent aider, et notre travail, quand cette personne dit qu'elle veut de l'aide c'est d'être là. »

Trouver de l'aide dans le milieu de travail

Publié en 1939, le plus important texte des AA, Les Alcoolistes anonymes, aussi connu dans les milieux des AA comme le Gros Livre, comprend un chapitre intitulé « Aux employeurs », visant à offrir une ressource à ceux qui travaillent avec un alcoolique ou qui en ont embauché un.

Dans le chapitre, on raconte l'expérience d'un membre des AA qui a passé une grande partie de sa vie dans le milieu des grandes entreprises, embauchant et congédiant des centaines d'employés, dont plusieurs étaient alcooliques. Dans le chapitre, on offre une méthode pour traiter avec un alcoolique dans le milieu du travail avec des conseils aux employeurs qui comptent des alcooliques dans leurs rangs.

Il est dit dans le texte : « Peut-être l'alcoolisme cause-t-il de graves dommages à votre entreprise par les pertes de temps, d'effectifs et de réputation qu'il entraîne. Nous espérons que nos suggestions vous aideront à remédier à cet état de fait. »

Au cours des ans depuis la publication du Gros Livre, l'éventail de ressources pour les alcooliques dans le milieu de travail a augmenté et s'est développé, surtout avec la venue des Programmes d'aide aux employés (PAE). Autrefois appelé Programmes sur l'alcoolisme au travail, les plus anciens programmes dans les milieux de travail ont commencé chez des entreprises industrielles majeures, y compris Dupont, Eastman Kodak, et Kemper Insurance, et souvent, ils employaient des conseillers qui connaissaient les AA. Carvel Taylor-Valentine, un travailleur social et conseiller en dépendances de Virginie, a dit : « Un grand nombre, sinon tous ces conseillers du début étaient des membres des AA qui, s'ils n'avaient aucune expertise professionnelle, connaissaient l'alcoolisme sous

toutes ses coutures. »

Au début des années soixante-dix, une loi fédérale a soutenu et cherché à élargir l'application des services sur l'alcoolisme, les PAE ont commencé à s'occuper d'un grand nombre de problèmes en plus de l'alcool, y compris la dépression, la dépendance aux drogues la santé mentale et une variété de problèmes familiaux. Ce changement d'orientation a incité les travailleurs à consulter eux-mêmes et a mis l'accent sur la prévention, en cherchant à identifier les gros buveurs tôt dans la progression de la maladie. Pendant cette période, il y a aussi eu une augmentation du nombre de personnes référées à des agences et à des ressources extérieures, marquant le passage des programmes internes vers d'autres de l'extérieur, où les services étaient donnés par des fournisseurs de l'extérieur, souvent par des conseillers professionnels, qui ont commencé à remplacer les paraprofessionnels des anciens programmes.

Un monde en évolution

« La majorité du travail des PAE est maintenant donné sous contrat à l'extérieur, dit Lee Halligan, professionnelle en ressources humaines du Nord-est, et certains fournisseurs de programmes PAE connaissent mieux les dépendances que d'autres. De nos jours, de nombreux PAE s'intéressent à la santé et au bien-être général, en offrant des séminaires et des informations sur toutes sortes de problèmes de santé, du stress à la réduction de poids au diabète, à l'arrêt de la cigarette et, bien sûr, à l'alcoolisme. Ce ne sont pas les mêmes stigmates, bien que dans certains secteurs, on hésite beaucoup à reconnaître l'alcoolisme comme un problème qui peut être traité et contré efficacement dans le milieu de travail. »

« Je travaille dans les PAE et j'accomplis beaucoup de tâches différentes depuis 20 ans, dit Charlie Dann, conseiller des PAE pour une grande banque en Pennsylvanie. Historiquement, les AA étaient la référence. Par contre, il y a maintenant d'autres options, même si je crois, pour la plupart, que vous avez toujours ce lien historique avec les AA, et la plupart de conseillers en PAE que je connais disent à leurs clients qu'ils doivent assister à des réunions des AA, qu'ils doivent faire les Étapes et avoir un parrain. Ils doivent suivre le programme. »

Garry Giannone, vice-président, santé et bien-être, de la Financière Prudentielle inc. à Newark, New Jersey, est du même avis. Dans son travail comme conseiller en PAE, il a toujours prôné les réunions des AA comme ressource pour des employés qui avaient besoin d'aide à cause d'un problème d'alcool. « Il y a eu un temps où tout le monde était envoyé dans un centre de réadaptation pour une cure de 28 jours, mais ce n'est plus le cas, » dit Garry, soulignant à quel point la couverture d'assurance est de plus en plus restrictive et a rendu de ce fait les réunions des AA beaucoup plus importantes. « Si je pouvais, je ferais en sorte que tout le monde au début de leur rétablissement aille dans une réunion des AA tous les jours, » dit-il.

Le retour au travail

Distinctement, quand vous avez affaire avec des personnes qui se présentent dans un PAE, dit Charlie, la plupart d'entre eux ne

viennent pas parce que tout va bien, mais parce qu'ils ont un problème qui nuit à leur travail. Quel que soit le problème – qu'il s'agisse d'alcoolisme, de dépression ou d'un problème émotionnel – cela a affecté leur travail et quelqu'un dans leur groupe de travail, soit le superviseur, un collègue ou un ami l'a porté à leur attention. Ou encore, ils ont peut-être été capables de constater par eux-mêmes que cela commence à affecter leur performance, et ils veulent obtenir de l'aide.

Souvent, par exemple, nous rendons possible l'accès d'un employé dans un centre de traitement pour alcoolisme. Il faut les stabiliser, et quand ils obtiennent leur congé, nous devons nous assurer qu'ils trouvent une bonne façon d'aller de l'avant, tout en s'assurant qu'ils vont chez les Alcooliques anonymes de leur communauté.

« L'objectif de tous les PAE est de faire en sorte que l'employé retourne au travail, dit-il, et les AA peuvent s'avérer un excellent départ pour aider ceux qui souffrent d'alcoolisme. Souvent, les gens ont tendance à s'isoler, surtout si ce sont des ivrognes des bas-fonds, et à la fin, on les entend dire qu'ils ne boivent plus au bar, qu'ils boivent à la maison. Les amis sont partis et il ne reste qu'eux et la bouteille. Pour ramener quelqu'un à une forme de rencontre sociale – cela semble un peu pénible au début, les gens ont beaucoup de crainte d'aller à leur première réunion des AA au début, mais s'ils sont alcooliques et s'ils veulent vraiment trouver un nouveau mode de vie, dès qu'ils y vont, ils constatent qu'ils sont à leur place. »

« Cette forme de socialisation du début augure bien pour le retour au travail. Nous savons, d'après des recherches sur les traumatismes aigus, que plus le réseau de soutien est grand, plus il est possible d'enrayer le traumatisme. »

« En conséquence, plus vous pourrez mettre en place un grand réseau de soutien pour ces personnes, mieux ils pourront rester abstinents. »

Pour faciliter cet effort, les AA et leurs membres offrent régulièrement de l'aide et des informations aux milieux professionnels, en travaillant surtout par l'entremise des comités de Collaboration avec les milieux professionnels, lesquels répondent à des questions sur les AA de la part de professionnels et du grand public, organisent des événements à l'échelle de la communauté, et fournissent une grande quantité de documents sur le rétablissement chez les Alcooliques anonymes. De plus, le Bureau des Services généraux des AA répond régulièrement à des demandes de la part de professionnels – qui rencontrent souvent des buveurs problématiques dans le cadre de leur travail – tout en aidant à coordonner la présence des AA dans un certain nombre de conférences nationales de professionnels chaque année, afin d'offrir des informations et de sensibiliser les gens davantage sur les AA comme ressource dans la lutte contre l'alcoolisme.

« De nombreux membres des AA s'engagent personnellement, dit Racy, coordonnatrice de la CMP du BSG, en se rendant disponible comme ressource pour des informations sur les Alcooliques anonymes, en disant aux services des ressources humaines où ils travaillent ou aux centres de santé, 'Je suis membre des AA, et si quelqu'un demande de l'aide, je serai heureux de vous donner des informations et de vous mettre en contact avec les AA'. Ainsi, je vois de plus en plus de personnes qui agissent de la sorte comme membres des AA à titre privé, informant des personnes dans leur milieu de travail qu'ils sont prêts à servir de ressource pour donner des informations sur les AA concernant le rétablissement. »

Carvel Taylor-Valentine, parlant de son travail en PAE en Virginie, dit : « Aujourd'hui, nous avons beaucoup de bénévoles membres des AA qui travaillent avec notre programme, des gens qui deviennent des parrains temporaires des AA, et qui ont travaillé avec les employés de notre entreprise. Les AA sont intimement liés à l'aide aux employés ici, dit-elle, une belle toile de fond régulière

pour tout ce qui est apparent ».

On peut trouver davantage d'informations sur les AA pour les professionnels des ressources humaines sur le site Web des AA à www.aa.org, y compris un exposé en vidéo (http://www.aa.org/pages/en_US/information-for-professionals).

Les AA présents dans des conférences de professionnels

Depuis près de 60 ans, les Alcooliques anonymes ont donné des informations et animé des kiosques dans de grandes conférences de certains groupes de professionnels, y compris ceux de la santé publique, du correctionnel, du travail social, de l'éducation, de la médecine, des soins infirmiers, du clergé et des forces armées. L'objectif est d'informer ceux qui travaillent dans ces domaines que les AA peuvent leur servir de ressource. En plus du site Web complet des AA, les présentoirs se sont avérés des outils efficaces pour diffuser des informations sur le Mouvement.

Le Bureau des Services généraux de New York et les comités locaux de Collaboration avec les milieux professionnels aux États-Unis et au Canada coordonnent le travail. En 2015, le mouvement des AA projette de participer à 24 événements, parmi eux la *National Association for Alcoholism and Drug Abuse Counselors*, la *National Association of Drug Court Professionals*, la *Employee Assistance Professionals Association*, la *American College of Physicians*, la *American Public Health Association*, et le *Council on Social Work Education*.

Les AA ont exposé dans certains organismes depuis de nombreuses années, et ils choisissent des rencontres basées sur l'efficacité de leur présence pour donner des informations sur le programme des AA. Les coordonnateurs de grandes rencontres de professionnels invitent parfois les AA à installer un kiosque.

Les présentoirs, qui sont garnis de publications publiées par les AA, sont desservis par des membres des AA locaux qui offrent leur temps.

« À mon avis, l'objectif de base des présentoirs n'est pas seulement de fournir des documents imprimés et des informations sur les AA, mais de rejoindre personnellement et immédiatement ces professionnels afin de leur offrir des solutions à ces problèmes lorsque c'est possible », dit Maryka de O., une membre des AA qui a animé des kiosques dans six grands rassemblements de professionnels dans la région du centre-sud de la Californie.

« Je crois que cet échange d'information entre les AA et les milieux professionnels est essentiel pour s'assurer que le programme des Alcooliques anonymes et sa façon de communiquer avec les professionnels demeurent pertinents, éclairés et à jour, ajoute Maryka. Les présentoirs offrent une voie d'accès personnalisée entre les Alcooliques anonymes et les milieux professionnels. Grâce à cette forme de relations, j'espère que les hommes et les femmes dont la vie est affectée par ces professionnels trouveront une abstinence à long terme, et une vie satisfaisante et positive.

Comment pouvons-nous vous aider ?

Aimeriez-vous que l'on fasse un exposé des AA lors d'une de vos rencontres professionnelles ? Ou aimeriez-vous recevoir des informations sur le rétablissement de l'alcoolisme chez les AA ? Si oui, veuillez communiquer avec le bureau de la CMP au Bureau des Services généraux, P. O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, ou cpc@aa.org. Nous serons heureux de recevoir vos questions, vos observations et vos demandes.

Ce bulletin est disponible en ligne à www.aa.org et peut être reproduit pour distribution sans l'autorisation d'A.A. World Services, Inc.